

## Football/Premier League/Manchester United

## Mourinho laisse le club le plus riche du monde en crise

AFP

Manchester/Angleterre

**Outre ses relations conflictuelles avec ses propres joueurs, comme sa star Paul Pogba, ou un fond de jeu inexistant, c'est la situation critique sur le plan comptable qui a précipité sa chute.**

**L'HISTOIRE** se répète pour José Mourinho : le charismatique entraîneur portugais, incapable de durer plus de trois ans à la tête des plus grands clubs européens, a quitté "avec effet immédiat" Manchester United, a annoncé, hier, le prestigieux club anglais, confronté à une crise sportive sans précédent.

Le club le plus riche du monde n'aura pas échappé au syndrome de la fatale troisième saison : au Real Madrid (2010-2013), lors de son retour à Chelsea (2013-décembre 2015), puis chez les Red Devils (2016-décembre 2018), Mourinho, 55 ans, aura laissé à chaque fois derrière lui une maison en ruines. Outre ses relations

conflictuelles avec ses propres joueurs, comme sa star Paul Pogba, ou un fond de jeu inexistant, c'est la situation critique sur le plan comptable qui a précipité sa chute. Les "Red Devils", qui n'ont plus remporté le championnat d'Angleterre depuis la saison 2012-13 (la dernière de l'entraîneur emblématique Alex Ferguson), pointent déjà à onze points de la 4e et dernière place qualificative pour la lucrative Ligue des champions. Un gouffre. Qualifiés d'extrême justesse en 8e de finale de la compétition européenne, les Mancuniens sont passés en quelques semaines du statut de favori à celui de simple outsider face au Paris SG de Neymar. Un comble pour un club fondé en 1878 et triple vainqueur de la C1 (1968, 1999, 2008).

**BONNE NOUVELLE POUR POGBA ?** "Ces performances sont les pires que j'ai vues depuis 25 ans à United", avait d'ailleurs taclé l'ancien défenseur d'Arsenal Martin Keown sur la BBC, avant le "derby d'Angleterre" perdu contre Liverpool dimanche (3-1).



Photo : D.R./L'Union

Jose Mourinho a été limogé de son poste d'entraîneur de Manchester United.

Le dernier match de Mourinho avec Manchester United. La mission du "Special One" à Old Trafford avait pourtant bien commencé avec une Coupe de la Ligue et une Ligue Europa décrochées en 2017 pour sa première saison. Ce succès européen, intervenu 48 heures après l'attentat meurtrier perpétré à la Manchester Arena à la sortie d'un concert d'Ariana Grande, lui avait permis de redonner à la ville meurtrie un peu de baume au cœur. Mais les relations orageuses avec certains de ses joueurs, Paul Pogba en tête, ont vite entamé son crédit auprès

des supporters. Pogba, plus gros transfert de l'histoire du club (105 millions d'euros en 2016), est passé en quelques semaines de joueur-clé à simple remplaçant. Pis, le champion du monde français a vu son titre de vice-capitaine lui être retiré par le Portugais cette saison. Motif ? "Pogba ne représente pas ce qu'est un capitaine et (...) Manchester est plus grand que n'importe quel joueur", selon des propos du Portugais, rapportés par la presse anglaise. Un geste d'autorité qui avait relancé le feuilleton d'un départ du Français... jusqu'à l'annonce du dé-

part de Mourinho. Un argument pour le convaincre de rester ?

**UN CLUB POUR ZIDANE ?** Cela dépendra de l'identité de son successeur. A court terme, "un nouvel entraîneur par intérim va être désigné jusqu'à la fin de la saison, tandis que le club va mener un processus de recrutement pour un nouveau manager", a annoncé le club dans son communiqué.

Michael Carrick, ancien joueur devenu entraîneur adjoint de "Mou", fait figure de favori logique. Avant de se pencher sur le recrutement d'un entraîneur de renom, Manchester United,

classé en tête des clubs les plus riches du monde par le cabinet Deloitte, devra d'abord régler 28 millions d'euros au Portugais pour résilier un contrat allant jusqu'en 2020, selon la presse anglaise. La piste la plus séduisante pour l'après "Mou" se nomme Zinedine Zidane. Libre depuis son départ surprise du Real Madrid cet été, le Français est entré dans l'histoire en remportant la Ligue des champions pour la 3e fois consécutive en 2018. "Manchester United est un club pour Zidane, car il a déjà montré qu'il pouvait gérer et entraîner des joueurs de très haut niveau. Je ne sais pas ce qu'il va faire après son congé sabbatique. Mais il a mis la barre très, très haut", avait confié à l'AFP Gérard Houllier, ancien entraîneur de Liverpool, fin octobre dernier.

Autres noms cités par la presse anglaise : Antonio Conte, Mauricio Pochettino, Laurent Blanc, ou encore Ryan Giggs, l'ancienne idole du club désormais à la tête du Pays de Galles.

## Mondial des clubs 2018

## Modric à Abou Dhabi pour boucler la boucle

AFP

Abou Dhabi/Emirats Arabes Unis

**LUKA** Modric revient ce mercredi, pour la demi-finale du Mondial des clubs, à Abou Dhabi où la victoire du Real Madrid lors de la précédente édition avait lancé son extraordinaire année. Lorsqu'il soulève la Coupe du vainqueur, le 16 décembre 2017, le milieu de terrain international croate est alors sans doute loin d'imaginer ce qui va suivre : meilleur joueur Fifa, meilleur joueur UEFA, meilleur joueur du Mon-

dial, et pour couronner le tout, le Ballon d'Or 2018, remis en grande pompe au Grand Palais à Paris le 3 décembre dernier.

"Modric a reçu cette année tous les prix qui peuvent être attribués et par conséquent personne ne peut douter que ce soit le meilleur", a estimé le président du club merengue, Florentino Pérez, sur la télévision du Real Madrid. Mais ces distinctions individuelles sont le fruit des performances collectives, pour celui qui joue sur le terrain le rôle de métronome des équipes dont il porte le maillot, le blanc du Real qu'il a mené en 2018 à une troisième Ligue des champions consécutive, et celui



Photo : D.R./L'Union

Le milieu de terrain croate et du Real Madrid, Luka Modric, boucle son année glorieuse à Abou Dhabi.

à damiers de la Croatie, finaliste sous sa baguette du Mondial en Russie quelques semaines plus

tard. **FAIRE JOUER L'EQUIPE.** "Nous avons remporté la Ligue des Champions trois

fois de suite, et nous souhaitons faire de même avec la Coupe du monde des clubs. Pour le Real Madrid, il est toujours important de remporter des titres et nous voulons gagner pour la troisième fois consécutive", a d'ailleurs déclaré Modric lundi sur le site du Real Madrid, où il accomplit sa septième saison. "Pour moi, il est toujours important d'aider l'équipe du mieux possible", ajoute cet équipier modèle.

"Je ne suis pas obsédé par la performance individuelle. L'important est de savoir comment nous allons jouer en équipe, relever ce défi et remporter le titre", ajoute le meneur de jeu, qui est à 33 ans au

sommet de son art. Une nouvelle Coupe du monde des clubs ne déparerait pas néanmoins dans la vitrine déjà bien remplie des trophées remportés par le meneur de poche.

C'est aussi au dernier Mondial des clubs que Modric avait commencé à voler la vedette à son coéquipier d'alors, Cristiano Ronaldo, à qui il avait soufflé le titre de meilleur joueur du tournoi. Le joueur, qui rappelle par son allure, son élégance et ses talents de créateur un certain Johan Cruyff, avait ainsi fait taire les critiques qui avaient alors accompagné un début de saison en demi-teinte.

## Basket-ball/NBA

## Golden State et Houston maintiennent la pression sur leurs leaders

AFP

Los Angeles/Etats-Unis

**GOLDEN** State et Milwaukee, 2es de leur conférence, ont maintenu la pression sur les leaders, Denver et Toronto qui ne jouaient pas lundi en NBA : les Warriors ont dominé les Memphis Grizzlies (110-93), et les Bucks ont arraché la victoire à Detroit contre les Pistons (107-104). Golden State a fait parler son collectif, avec cinq joueurs à dix points et plus. Ses deux vedettes, Kevin Durant (23) et Stephen

Curry (20), ont été les deux plus importants pourvoyeurs de points de leur équipe, qui a fait la différence dans les deux premiers quarts-temps (61-38 au repos), avant de gérer tranquillement son avance. Golden State (21 victoires-10 défaites) talonne au classement Denver (20 v-9 d). A l'autre bout du pays, les Milwaukee Bucks ont ramené une précieuse victoire de la salle des Pistons (107-104), à Detroit. L'aïlier fort de Milwaukee Giannis Antetokounmpo est l'un des grands artisans de ce succès, avec 32 points et

plus de 71 % de réussite aux tirs, 12 rebonds et 5 passes décisives. Après avoir connu un gros trou d'air dans le deuxième quart-temps (16-30), Detroit n'a pas réussi à combler son handicap de 12 points à mi-parcours, malgré une belle réaction. Avec 20 victoires et 9 défaites, les Bucks restent en embuscade dans la conférence Est juste derrière le leader Toronto (23 v-9 d). Le meilleur joueur ("MVP") de la saison dernière, James Harden, a signé une démonstration avec les Rockets de Houston, mar-

quant 47 points contre Utah Jazz lors d'une victoire 102-97. Harden a ravi les fans, permettant aux Texans d'aligner un quatrième succès consécutif. Houston en est à 15 victoires et 14 défaites dans la conférence Ouest, où Utah pointe à l'avant-dernière place (14 victoires, 17 défaites).

La plus grosse surprise de la soirée a été la victoire 123-96 des San Antonio Spurs contre Philadelphie. La tripléte LaMarcus Aldridge-DeMar DeRozan-Rudy Gay (20 pts et plus chacun) a fait très mal aux

Sixers.

San Antonio reste malgré ce succès englué à la 11e place de la conférence Ouest, avec 16 victoires et 15 défaites, tandis que sa victime du soir demeure quatrième à l'Est (20 v-12 d). À Oklahoma City, le Thunder (19v-10d) a logiquement dominé (121-96) les Chicago Bulls, dont le calvaire continue (7v-24d). Le joueur du match a été le meneur d'Oklahoma Russell Westbrook, auteur d'un triple double (3 lignes statistiques à deux unités): 13 points, 16 rebonds et 11 passes.

En Californie, le match du haut du tableau entre les Portland Trail Blazers et les Los Angeles Clippers a tourné de peu à l'avantage de Portland, vainqueur 131 à 127. Damien Linnard côté Trail Blazers et Tobias Harris côté Clippers se sont régalez dans une partie totalement débridée, en inscrivant chacun 39 points.

Entre équipes de bas de tableau, les New York Knicks se sont effondrés sur leur parquet face aux Phoenix Suns (128-110), alors qu'ils menaient encore au milieu du troisième tiers-temps.